

Cérémonie de vœux aux partenaires du Conseil départemental de Meurthe-et-Moselle

Mercredi 31 janvier 2024 à 17 h
à l'Agora de l'Hôtel du Département

Discours de Chaynesse Khirouni, Présidente du Conseil départemental de Meurthe-et-Moselle



Seul le prononcé fait foi.

(Salutations)

Je suis très heureuse de vous accueillir aujourd'hui au sein de notre maison départementale, une maison commune ouverte à toutes et à tous.

La météo a eu raison de notre premier rendez-vous. Je vous remercie d'avoir répondu présent-es à cette nouvelle invitation.

L'actualité n'a pas toujours été réjouissante au cours des mois écoulés. Profitons donc pleinement de ce rendez-vous, qui offre un instant de cohésion essentiel, **pour nous tourner vers l'avenir avec espoir et détermination.**

Envisager sereinement l'avenir, c'est avant tout aspirer à un monde en paix.

« La **paix véritable** », chère à Jaurès, la paix entre les peuples que nous appelons inlassablement de nos vœux : aux portes de l'Europe, au Proche-Orient et partout

ailleurs où des hommes, des femmes, des enfants sont opprimés, menacés ou poussés à l'exil, où les droits humains sont bafoués.

Et je reprendrai ici des mots que j'ai prononcés il y a quelques semaines, des mots qui ont rassemblé l'ensemble des élu.e.s composant l'Assemblée départementale par-delà la diversité de leurs sensibilités politiques.

Des mots qui, je l'espère, nous rassembleront à nouveau ici aujourd'hui car le contexte est trop grave pour une quelconque diversion. Le contexte est trop grave pour une quelconque division.

Ces mots appelaient au **rassemblement de tous les humanistes** pour imaginer un avenir exempt de la haine de l'autre.

Ne cédon pas aux obscurantistes qui nous somment de choisir parmi les victimes. Veillons à ne pas déshumaniser l'autre. Un enfant qui meurt de la violence des hommes, c'est un crime contre l'humanité toute entière, c'est une blessure au cœur et une insulte à la Raison. Une insulte aux valeurs humanistes qui fondent notre République.

Et la France doit faire entendre sa voix plus fortement.

Une voix qui condamne sans ambiguïté le terrorisme du Hamas, qui exige la libération de tous les otages et qui exhorte le Gouvernement israélien à épargner les innocents de Gaza dont le martyre constitue le ferment de haines futures. Aucune solution durable au Proche-Orient ne naîtra de la violence.

La violence se nourrit d'elle-même et de tous ses serviteurs extrémistes. Elle sert tous les adversaires de la paix. Ceux d'hier comme ceux d'aujourd'hui.

L'antisémitisme renaît de ses cendres et prend de nouvelles formes qu'attisent les fanatismes religieux et le conflit israélo-palestinien.

Et c'est sans la moindre ambiguïté que je condamne, que nous condamnons, les propos et les actes antisémites qui reviennent hanter l'espace public et menacer nos compatriotes de confession ou de culture juive. Comme nous condamnons tous les propos et actes de haine, de racisme qui stigmatisent tel ou tel membre de notre communauté nationale.

Là encore, **ne sélectionnons pas nos combats car l'humaniste est universaliste.** Il et elle n'est bornée par aucun préjugé et ne peut supporter aucune exception. Ne nous divisons pas sur l'inacceptable.

Mon premier vœu est ainsi un vœu de paix et de fraternité pour 2024.

Envisager ensemble l'avenir, c'est aussi vous dire en sincérité la colère qui m'anime depuis le vote de la loi immigration. Fidèles à la tradition d'accueil de notre département et de la Lorraine – d'ailleurs rappelé avec force et conviction par notre Présidente d'Université ; merci chère Hélène – **nous ne pouvions nous résigner.**

Aussi, j'ai rejoint l'appel pour une **résistance constructive** lancé par les acteurs de la solidarité, avec qui le Département partage bien des combats en faveur des droits humains et de la solidarité en actes.

Et c'est pourquoi j'avais pris l'engagement de ne pas appliquer la préférence nationale pour l'attribution des aides aux personnes âgées en perte d'autonomie qui doit demeurer universelle.

Entendons-nous bien, il ne s'agissait pas ici de refuser l'application de la loi comme certains ont fait mine de le croire –les mêmes d'ailleurs à qui la censure constitutionnelle est venu rappeler des fondamentaux de notre République-. Il s'agissait de créer, à l'échelle de la Meurthe-et-Moselle, une aide bénéficiant comme aujourd'hui à tous les Meurthe-et-Mosellans et toutes les Meurthe-et-Mosellanes.

Le Conseil constitutionnel a donc rendu sa décision et censuré cette discrimination manifeste. C'est un soulagement mais des inquiétudes demeurent, notamment quant aux mineurs que nous accompagnons. En effet, quel sens il y a-t-il à accompagner, souvent plusieurs années, des jeunes qui sont ensuite expulsés ? Il ne s'agit pas ici de plaider pour une régularisation sans aucune condition, il s'agit de créer les conditions d'un parcours et d'une intégration véritable pour toutes celles et tous ceux qui font la preuve de leur volonté de trouver leur place dans notre société.

Envisager l'avenir avec espoir et détermination.

Ces vœux, **je les ai déjà adressés à celles et ceux qui sont les visages de l'institution départementale et sont vos partenaires du quotidien** : je parle des plus de 3 000 agents et agentes du Département. Des professionnel·les animé·es par le sens et les valeurs du service public.

Ce sont leur engagement, leurs compétences, leur rigueur mis au service du projet départemental qui permettent de tisser les partenariats qui nous réunissent aujourd'hui et contribuent à faire vivre nos actions communes.

Cet engagement, **c'est également notre engagement à faire entendre la voix de nos territoires**, en Meurthe-et-Moselle et au-delà, mais aussi et surtout **la voix des plus fragiles** que nous accompagnons au quotidien. Cette voix, c'est celle des enfants que nous protégeons (d'où qu'ils viennent !), c'est celle des personnes qui galèrent

pour trouver un emploi, un logement ou encore pour se nourrir, c'est celle des familles reçues et accompagnées par les travailleurs sociaux qui œuvrent au sein du Département ou chez nos partenaires, c'est celle des personnes âgées ou des personnes en situation de handicap.

Cette voix est plurielle et nous appelle à l'universalisme. Celui du service public, la richesse de celles et de ceux qui n'ont rien, traversé par notre exigence de solidarité qui irrigue toutes les politiques publiques du Département.

Pour 2024, **je nous souhaite de préserver et prolonger cette belle énergie**, au service de nouveaux projets partagés porteurs de sens.

Car, au fil de ces derniers mois, **nous avons traversé ensemble des difficultés, des doutes parfois mais jamais de résignation. Notre cap est clair et ma volonté intacte.**

Ensemble, nous nous sommes engagés à relever le **défi de la transition écologique**, de la lutte contre le réchauffement climatique dont les conséquences touchent d'abord les plus modestes. Une transition qui se doit d'être juste, en favorisant la création de plusieurs centaines de kilomètres de voies cyclables, en poursuivant une trajectoire de décarbonation des bâtiments départementaux, dont bien sûr nos collèges, en déployant un bonus écologique dans le cadre de notre appui aux projets territoriaux mais aussi en renforçant notre politique d'éducation à l'environnement comme une contribution à notre évolution vers une société qui respecte le vivant et protège nos biens communs. **Permettez-moi d'avoir ici une pensée particulière pour nos agricultrices et agriculteurs** qui manifestent actuellement pour dire leur colère mais aussi et surtout leur désarroi de ne pouvoir vivre dignement de leur activité. De se sentir déconsidérer. De subir un rapport de force et une concurrence déloyale qui ne leur laissent aucune alternative. Face à la détresse de celles et ceux qui sacrifient leur vie pour nous nourrir, j'évoquais la nécessité d'une transition juste. Et quelle meilleure illustration que l'agriculture pour en témoigner car c'est d'abord, de la dérégulation effrénée d'un libéralisme dont souffre le monde agricole. **Et c'est un nouveau modèle qu'il nous faut réinventer, un modèle qui réconcilie écologie et économie, pour un meilleur partage des richesses et de la terre.**

Ensemble, avec Catherine Boursier, Première Vice-Présidente à l'autonomie, nous relevons le **défi de la transition démographique** en défendant le bien vieillir, que ce soit à domicile ou en établissement, et en mettant l'accent sur la diversification des réponses apportées à nos aînés et à leurs aidants. Et ce, dans un contexte de fortes tensions de recrutement dans les métiers de l'aide à la personne et dans un environnement marqué par les scandales qui entachent ces nobles missions quand elles sont livrées à la marchandisation - qu'il s'agisse d'ailleurs d'accompagnement de nos aînées ou de nos tout-petits.

L'exigence collective que nous portons, c'est celle d'un accompagnement humain et bienveillant ; une exigence qui passe par deux chantiers prioritaires qui dépassent bien sûr le seul département de Meurthe-et-Moselle :

- Celui du financement de la transition démographique, c'est-à-dire de l'accompagnement de nos aînés. Un combat que je porte dans les négociations auxquelles je participe avec le Gouvernement comme au sein de la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie au nom de l'Assemblée des Départements de France ;
- Celui de la revalorisation du travail social, et je salue le travail mené par Mathieu Klein qui s'est traduit par un Livre Blanc dont les recommandations doivent désormais être traduites en actes. Ce vaste chantier mérite d'être porté au rang de grande cause nationale comme je le défends depuis plusieurs mois. A ce propos, permettez-moi de mentionner ici notre fierté d'avoir contribué à l'ouverture, en novembre dernier à Longlaville, d'un centre de formation pour apprentis en travail social.

Ensemble, nous construisons une **société plus inclusive**, et je pense notamment à l'ensemble des associations et institutions qui œuvrent auprès des personnes en situation de handicap. J'ai bien sûr une pensée particulière pour les victimes du drame de Wintzenheim, leurs familles et l'AEIM qui traversent une terrible épreuve. Nous restons à leurs côtés. Un hommage sera d'ailleurs rendu aux victimes en mars prochain.

Si bien des efforts seront encore nécessaires pour mieux répondre aux aspirations des personnes en situation de handicap et leurs familles, le projet de la Cité scolaire inclusive que nous menons avec l'AEIM, la communauté de commune de Moselle et Madon et les élus du territoire, soutenu par le député Dominique Potier est une source d'espérance, tant ce chantier au long cours doit constituer un laboratoire d'innovation sociale et pédagogique au service de l'altérité.

Et **nous savons pouvoir compter sur l'engagement des membres du Conseil départemental de la Citoyenneté et de l'Autonomie**, dont le nouveau président vient d'être installé pour éclairer nos décisions et être cette vigie citoyenne qui renforce l'action publique. Aussi, permettez-moi de saluer l'engagement plus particulier de son président Jean-Marie Schléret, et de ses deux vice-présidents, Simone Albiser et Guy Peiffer. Et souhaiter une pleine réussite dans ses fonctions de président à Jean-Pierre Boissonnat.

Nous le savons tous et toutes pertinemment, ces défis **sont trop importants pour repenser l'action publique de manière isolée**. Aussi, **je forme le vœu, chers partenaires que nos collaborations fructueuses se poursuivent en 2024, avec cette**

même intensité, avec ce même esprit de coopération. Car cet engagement est une **réelle source d'inspiration et d'espérance**, pour nous tous et toutes.

C'est d'ailleurs **cet engagement pour le bien commun** que nous célébrerons à l'occasion de cette année qui marquera aussi les dix ans de la disparition de Michel Dinet. Plus bel hommage à celui qui a contribué sans relâche à construire une Meurthe-et-Moselle où il fait bon vivre, une Meurthe-et-Moselle fraternelle, c'est à une réflexion collective autour de l'engagement à laquelle nous vous invitons.

Ne jamais se résigner ! Ne jamais renoncer. C'est cette exigence que nous avons héritée de lui et que nous prolongerons ensemble.

Mon deuxième vœu concerne la dignité.

Il ne peut il y avoir de citoyenneté sans respect de la dignité, sans une action déterminée en faveur de l'accès aux droits pour toutes et tous.

C'est la raison d'être de l'expérimentation territoire zéro non-recours que nous avons engagée en septembre dernier avec l'association ATD Quart Monde, la Métropole du Grand Nancy, l'Etat, la Caisse d'Allocations Familiales et les communes du territoire sur lequel elle a débuté. Expérimentation qui concerne cinq communes dans un premier temps : Nancy, Essey-les-Nancy, St Max, Malzéville et Maxéville. Et je souhaite, avec Annie Silvestri, Vice-Présidente à l'insertion et à la lutte contre le non-recours la déployer plus largement dès que possible.

C'est aussi une véritable bataille culturelle pour le respect de l'autre que je nous invite à poursuivre ensemble, une bataille pour cesser de reprocher aux pauvres leur pauvreté.

Ces vœux, **nous les avons traduits dans une feuille de route précise, tangible et ambitieuse** qui porte une volonté limpide : **partout, pour toutes, pour tous, le Département est là.**

Et nous sommes déterminés à **expérimenter, innover et soutenir l'ensemble des initiatives en faveur d'une Meurthe-et-Moselle audacieuse, solidaire et citoyenne.**

Expérimenter et innover, voilà l'un des choix assumés par notre majorité.

Les illustrations sont multiples :

- Expérimentation territoire zéro non-recours que j'évoquais à l'instant ;
- Crèches des 1000 jours,
- Préfiguration du service public départemental de l'autonomie afin de faciliter le parcours et l'accompagnement des personnes âgées et des personnes handicapées.

Elles témoignent de cet « esprit pionnier » que nous cultivons en Meurthe-et-Moselle, synonyme d'une action publique déterminée, assumant pleinement la part de risque qu'elle comporte. Une action publique qui s'incarne au travers de ce que j'aime appeler la « fabrique des solidarités » qui a irrigué les grands schémas départementaux adoptés en 2023 au service de l'enfance et des familles, de l'insertion et l'autonomie.

Expérimentation et innovation mais aussi confiance. Et d'abord et avant tout en notre jeunesse avec un chantier majeur de cette année 2024 que porte Lionel Adam, Conseiller délégué à la jeunesse et l'éducation populaire : **la création du Revenu d'émancipation jeunes**. Pour lui dire notre **confiance** dans la capacité de chacune et

chacun à être acteur de son émancipation, à cet âge charnière de l'entrée dans la vie adulte.

Cette confiance, nous la portons également à nos territoires en renforçant, avec André Corzani, Vice-Président à l'aménagement, **notre appui aux projets des communes, intercommunalités et associations, partenaires essentiels de leur cohésion**, en mobilisant près de 14 millions d'euros en investissement et plus de 4 M€ en fonctionnement quand d'autres Départements ont réduit drastiquement voire supprimé leurs interventions, malheureusement.

Un appui aux territoires qui se traduit aussi par un soutien aux aménagements cyclables tandis que nous poursuivons, avec Audrey Bardot, Vice-Présidente aux infrastructures et mobilités, Mathieu Klein pour Nancy et la MGN, les parlementaires et élus locaux des territoires lorrains, la Région Grand Est, notre combat pour la réouverture de lignes ferroviaires directes vers le Sud. Comme la finalisation de la liaison A30-Belval qui concerne plus particulièrement le Département et les territoires transfrontaliers. De grands chantiers départementaux seront aussi engagés à l'image de la reconstruction prochaine du pont de Méréville.

Construire des ponts entre les territoires et entre les hommes et les femmes qui les habitent, favoriser le vivre-ensemble et l'émancipation par l'éducation, la culture, ce sont là **des fondements de l'action départementale**.

Soyons également fiers de notre patrimoine. Et je pense ici bien sûr au Château de Lunéville dont nous poursuivons résolument la rénovation et le développement des collections avec des acquisitions inédites comme à la Cité des paysages dont les travaux doivent s'achever cette année.

Ensemble, nous construisons ainsi un avenir soutenable et partagé

Un avenir dont nous sommes comptables devant les générations à venir et qui nécessite que nous luttons contre le dérèglement climatique par des actes, des choix, mais également que nous nous adaptions à ses conséquences, qui sont d'ores et déjà une réalité (inondations, sécheresse, mégafeux...).

Et nos sapeurs-pompiers, soldats du feu et désormais vigies du climat, sont les premiers témoins des bouleversements à l'œuvre. C'était le cas lors du soutien de leurs collègues dans le Pas-de-Calais face aux inondations comme pour faire face à la sécheresse à Mayotte. Et je salue ici Bernard Bertelle, Président du Conseil d'administration du Service Départemental d'Incendie et de Secours de Meurthe-et-Moselle, et l'ensemble de la grande famille des pompiers Meurthe-et-mosellans, professionnels comme volontaires.

Cette transformation de nos modes de vie doit aussi être l'occasion de faire société. De nouer et renouer des liens qui nous permettront, demain, de vivre mieux.

C'est la démonstration que font les acteurs de l'économie sociale et solidaire et du monde associatif comme les entrepreneurs engagés que nous retrouvons à l'occasion du Village des Solutions de Demain ; qui sera – je peux l'annoncer dès à présent - renouvelé à l'automne prochain pour la troisième année consécutive.

Face aux défis que j'évoquais, ils nous invitent à ne jamais nous résigner, à ne jamais renoncer. Car chacune et chacun est une partie de la solution.

Dans cette quête, notre département continuera d'offrir un terreau fertile à la solidarité, où chacun pourra trouver une main tendue.

Et le Conseil départemental restera la collectivité qui prend soin, protège, fait confiance...

En travaillant main dans la main, chers partenaires, nous avons surmonté les obstacles et soutenu ceux qui en avaient besoin. C'est cette solidarité qui fait de nous une communauté forte et unie, capable d'affronter les défis qui se présentent à nous.

Nous honorons cet engagement :

- en **préservant le budget des familles** grâce au gel de la tarification de la restauration scolaire, une tarification sociale qui propose une première tranche à 50 centimes d'euro, grâce à la gratuité des transports scolaires, unique à l'échelle régionale, ou encore au développement du Pass Jeunes 54 pour permettre à toutes et tous d'avoir accès à des activités sportives et culturelles ;
- en **confortant un maillage du service public départemental en proximité qui fait notre fierté** : nous inaugurerons cette année d'ailleurs à Tomblaine une nouvelle Maison des solidarités. Un beau lieu d'accueil, moderne, fonctionnel et à énergie positive.

Je le disais, chacun doit pouvoir voir sa dignité reconnue, sans craindre le regard de l'autre, avec la certitude d'être respecté et de pouvoir s'épanouir.

Nous travaillerons sans relâche, à vos côtés, pour créer les opportunités, éliminer les discriminations et garantir cette dignité pour tous et toutes. La lutte contre le harcèlement, véritable fléau qui frappe notamment au sein de nos collèges, sera ainsi au cœur des rencontres Egalité, Fraternité, Agissez !

Enfin, vous le savez, des élections européennes se tiendront en 2024. Elles concerneront pas moins de 427 millions d'électrices et d'électeurs, un des plus grands exercices démocratiques au monde, même imparfait, nous pouvons en être fiers.

Face à l'agression russe, l'Europe doit se tenir fermement aux côtés du peuple ukrainien et l'annonce en décembre de l'ouverture de négociations d'adhésion est une réponse politique forte.

Face au défi migratoire, l'Europe doit jouer pleinement son rôle. C'est à son échelle que des réponses efficaces seront apportées aux déplacements inéluctables de femmes, d'enfants et d'hommes fuyant les guerres, famines, persécutions. C'est un devoir de vérité que nous devons à nos concitoyen.nes.

Aussi, je fais le vœu, le troisième et dernier, qu'en cette année charnière pour l'Union européenne nous puissions traduire en acte la devise ayant prévalu à sa création à savoir « Unis dans la diversité ».

C'est l'esprit qui nous anime et qui guide mon action au service des Meurthe-et-Mosellanes et des Meurthe-et-Mosellans.

Avec combativité, optimisme et espoir.

Je partage avec vous une citation pleine d'espoir et de rêverie de l'écrivaine Fatou DIOME. Je vous invite à fermer les yeux et à vous imaginer dans un village (en France ou ailleurs) par une nuit obscure et un ciel étoilé au-dessus de votre tête : « ma grand-mère m'a appris très tôt à cueillir les étoiles : la nuit, il suffit de poser une bassine d'eau dans la cour pour les avoir à ses pieds ».

Je vous adresse, au nom de l'ensemble des élu.e.s et agent.e.s du Département, mes vœux les plus chaleureux, pour une année pleine de réussites et d'accomplissements. Que chacun de vous trouve satisfaction dans le travail accompli et soit animé d'une énergie renouvelée pour relever les défis à venir.

Je vous remercie.